

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes



Rapport d'évaluation

Licence Philosophie

- Université Bordeaux Montaigne

Campagne d'évaluation 2014-2015 (Vague A)

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sociétés dans l'espace et dans le temps

Établissement déposant : Université Bordeaux Montaigne

Établissement(s) cohabilités : /

La licence vise à assurer une formation solide dans tous les domaines fondamentaux de la philosophie (philosophie générale, histoire de la philosophie, philosophie des sciences, philosophie morale et politique, esthétique, philosophie des sciences humaines, logique et épistémologie) et à fournir également des compétences dans d'autres savoirs en lien avec la philosophie (sciences de la nature, religions, arts, langues, médecine). Il s'agit d'une licence généraliste, qui met l'accent sur l'acquisition des compétences de base de la discipline (méthodologie de la dissertation, du commentaire de textes philosophiques en français ou en langue étrangère, exposés). En première année, les étudiants peuvent choisir de compléter leurs parcours par le choix de cours dans une discipline adjacente (lettres, histoire ou histoire des arts). Chaque semestre du cursus est organisé autour de deux UE (Unités d'Enseignement) principales (celle de philosophie générale et celle d'histoire de la philosophie) complétée par d'autres UE thématiques. Chaque année du cursus comprend également une UE de philosophie en langue vivante (anglais ou allemand) et une UE optionnelle d'étude de textes philosophiques en langues anciennes (latin et grec). Les débouchés envisagés sont la préparation des concours de l'enseignement secondaire, le Capes ou l'Agrégation (après un master recherche ou un master MEEF). D'autres débouchés sont possibles (langues, métiers du livre, de la communication, du secteur culturel), mais ils impliquent généralement un complément de formation après la licence.

Avis du comité d'experts

La formation présente une structure pédagogique lisible et cohérente avec les objectifs proposés aux étudiants, à savoir : assurer une formation générale et fondamentale en philosophie. On peut cependant regretter que (malgré des tentatives d'ouverture sur d'autres disciplines) elle reste axée presque exclusivement sur les savoirs philosophiques traditionnels, avec une ouverture transdisciplinaire assez réduite.

Quant au positionnement de la formation dans son environnement, il faut remarquer qu'il n'existe qu'un seul département de philosophie en Aquitaine. Les départements de Lettres, d'Histoire et d'Histoire des arts de l'Université Bordeaux Montaigne sont des partenaires de la formation, ce qui permet aux étudiants de première année (L1) de choisir des enseignements dans d'autres disciplines. Au niveau de la recherche, les activités de l'équipe de recherche SPH (Sciences, Philosophie, Humanités - EA 4574) et de l'école doctorale du département (qui s'adressent en priorité aux étudiants de niveau master ou doctorat) sont également accessibles aux étudiants de la licence. Il existe une convention avec l'INSEEC (Ecole de commerce de Bordeaux) dont les étudiants peuvent suivre des cours de L1 ou L2 au sein de la formation. Globalement, les liens avec les autres composantes de l'UFR Humanités pourraient être renforcés et on peut regretter qu'il n'existe aucun lien avec l'environnement socio-économique local.

L'équipe pédagogique est composée de 14 enseignants-chercheurs de l'Université (maîtres de conférences, professeurs et doctorants, spécialistes de chaque domaine enseigné), et de 17 « professionnels », qui sont essentiellement des enseignants de lycée contractuels. Le pilotage de la formation est assuré dans le cadre du Conseil de Département qui se réunit une fois par mois et qui réunit les enseignants et délégués étudiants de niveau licence et master (quatre au total). Une réunion annuelle est consacrée de façon spécifique aux questions relatives au niveau licence.

Les données statistiques fournies au sujet des effectifs et de l'insertion des diplômés sont incomplètes, notamment en ce qui concerne l'année 2013-2014. D'après les informations fournies, les inscrits en L1 sont en légère augmentation (101 en 2012-2013 et 119 en 2013-2014). Cependant, le taux de déperdition est important : en 2011-2012 il y a eu 43 inscrits en deuxième année (L2) et seulement 26 admis en troisième année (L3) ; 32 étudiants ont été admis en

en 2012-2013 et 30 en L3, ce qui donne (compte tenu des nouveaux entrants en L3) 32 étudiants ayant validé leur diplôme en L3. Le dossier fait état de ce problème, jugé « structurel » (notamment en ce qui concerne la différence entre le nombre d'inscrits et celui des étudiants qui suivent effectivement les cours et se présentent aux examens), mais il signale également que les difficultés financières que connaît l'établissement ne permettent plus de financer un système de tutorat et a entraîné la disparition du plan « Réussir en licence » (ce qui est très regrettable). La plupart des étudiants de L3 poursuivent leurs études, notamment dans le niveau master de l'Université (notamment le master MEEF).

Éléments spécifiques de la mention

Place de la recherche	Le dossier fait état d'un lien fort avec les activités de l'équipe de recherche SPH (Sciences, Philosophie, Humanités). Les étudiants de la licence sont présents aux journées d'étude, colloques et conférences organisés par l'équipe de recherche ainsi qu'aux conférences de la « Société de philosophie » de Bordeaux, qui est basée au Département de philosophie. L'adossement à la recherche est donc de très bon niveau, surtout pour un niveau licence.
Place de la professionnalisation	L'équipe pédagogique semble s'investir réellement dans ce domaine : il existe une UE consacrée au « Projet Personnel et Professionnel de l'étudiant » (PPE) et le département organise une « Journée des anciens » où des anciens étudiants présentent leur parcours professionnel. L'établissement propose également une formation aux outils pour réussir l'insertion professionnelle.
Place des projets et stages	Les stages sont possibles, mais non obligatoires jusqu'à présent. Ils se déroulent essentiellement dans des établissements scolaires. Le prochain quinquennat prévoit de les rendre obligatoires.
Place de l'international	Il existe plusieurs conventions ERASMUS avec l'Italie, l'Espagne, la Belgique, l'Allemagne et une convention avec l'Université de Laval au Québec. Des possibilités de mobilité sont offertes aux étudiants de la licence, cependant la mobilité entrante est plus importante que la mobilité sortante (sept étudiants entrants par an, contre trois étudiants sortants). Le chiffre n'est pas très significatif pour une ville ouverte sur le monde. Les enseignants du département de philosophie donnent souvent des conférences à l'étranger et des professeurs étrangers sont invités.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le « Plan réussir en licence » n'est plus que très partiellement financé (et visiblement peu efficace). Des passerelles en direction des Lettres, Histoire des arts et Histoire existent en L1.
Modalités d'enseignement et place du numérique	Au niveau de l'établissement (on ne dispose pas d'informations spécifiques à la formation) il existe un dispositif de formation permettant de se préparer au C2i et C2i2e (certificats informatique et internet). Un bureau virtuel permet des échanges en ligne entre les étudiants et les enseignants et un enseignement de langues fait partie intégrante de la formation. Il existe également des régimes adaptés aux étudiants en situation de handicap, sportifs, salariés, et une démarche de validation des acquis de l'expérience (VAE).
Evaluation des étudiants	Le contrôle continu est prédominant. Les modalités d'évaluation sont variées : construction d'exposés, explication de textes, leçons, travail sur dossier de textes.
Suivi de l'acquisition des compétences	Sur ce point le dossier indique que la formation suit la politique générale explicitée dans le dossier « champ ». Concrètement, rien ne semble avoir été mis en place au niveau de la formation. Au niveau de l'université un « portefeuille d'expériences et de compétences » existe depuis 2013, mais dans un premier temps il ne concernera que les formations à vocation professionnalisante.

Suivi des diplômés	En ce qui concerne le suivi des diplômés, rien n'est précisé au niveau de la formation. L'Université a un « Observatoire étudiant », dont le suivi ne concerne que les master 2 et les licences professionnelles.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le prochain contrat quinquennal prévoit la mise en place d'un conseil de perfectionnement au niveau du Département. Jusqu'à présent, l'évaluation de la formation a été réalisée par le biais de l'évaluation des étudiants, invités à donner leur avis. Mais aucune procédure d'autoévaluation et d'évaluation par les étudiants plus formalisée n'existe à ce jour.

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts

- La formation offre des compétences solides dans les champs fondamentaux de la discipline et une méthodologie indispensable à la préparation des concours de l'enseignement secondaire. Sa structure générale est cohérente et lisible.
- On peut souligner le dynamisme de l'équipe pédagogique et son implication tant dans le domaine de la pédagogie (diversité et qualité de l'enseignement) que dans la recherche.
- Un adossement à la recherche de qualité, notamment pour une formation de niveau licence.

Points faibles :

- La formation pourrait créer des liens plus forts et structurés avec les autres composantes de l'UFR Humanités et élargir les enseignements au-delà du strict domaine philosophique.
- La faiblesse principale de la formation est le taux d'échec et/ou d'abandon entre la L1 et la L2 (mais également entre la L2 et la L3, malgré l'apport de nouveaux étudiants) et d'absentéisme en fin de semestre.
- On constate un certain manque d'ouverture de la formation sur la ville et le monde, une insertion dans le contexte socio-économique local et une dimension professionnelle réduites, qui devraient être renforcées.

Conclusions :

La formation est bien intégrée dans son champ, structurée et cohérente, mais elle pourrait cependant renforcer sa dimension transdisciplinaire. L'équipe pédagogique a engagé une réelle réflexion sur la diversification des débouchés professionnels de ses diplômés, même si ses résultats ne sont pas très visibles à ce jour. Une réflexion sur la mise en place d'un système de tutorat et d'aide à la réussite est nécessaire pour réduire le taux d'échec et d'abandon, notamment entre la L1 et la L2. La formation gagnerait à renforcer son insertion dans le contexte socio-économique local (notamment par une diversification des stages) et sa dimension internationale (notamment à travers une plus grande mobilité des étudiants dans le cadre des échanges ERASMUS). Il serait très souhaitable de mettre en place des instances de pilotage et d'autoévaluation plus exigeantes et mieux formalisées.

Observations de l'établissement

Date : Pessac, le 19 juin 2015
Formation : S3L1160010481-Philosophie

OBSERVATION AU RAPPORT DE SYNTHÈSE DE L'HCERES

Responsable de mention: Madame Kim Sang ONG-VAN-CUNG

L'équipe pédagogique du L Philosophie de l'Université de Bordeaux Montaigne remercie le comité HCERES pour son évaluation positive de la formation du L Philosophie à l'Université Bordeaux Montaigne et elle prend acte des remarques en vue de l'amélioration de la formation.

Le prochain quinquennal, dans sa structure même, vise à développer les liens avec les autres composantes de l'UFR. Les Licences à portail Humanités, ainsi qu'une Licence Philosophie / Anglais vont permettre de développer une approche pluridisciplinaire plus forte. Les collègues du département ont une approche favorable à la pluridisciplinarité, et nombre de journées d'études ouvertes aux L, portent sur des sujets en approche transdisciplinaire : philosophie et droit ; philosophie, lettres et histoire (en particulier dans l'étude des Lumières) ; philosophie et sciences, médecine ou histoire des sciences ; et philosophie et histoire de l'art. Mais il est vrai que, au niveau de la formation, l'équipe a jusqu'à présent privilégié la formation aux fondamentaux de la discipline, ne serait-ce que pour amener le plus d'étudiants possible vers le M Recherche et les concours. Il est aussi à noter, du point de vue de la professionnalisation, que les étudiants du département qui se présentent au CAPES après le L sont très souvent admissibles et pour certains admis, et que les concours sont restés dans une approche disciplinaire.

Concernant le taux d'échec entre le L1 et le L2, en partie aussi entre le L2 et le L3, et le taux d'absentéisme en fin de semestre, le rapport HCERES a noté que le Plan Licence a dû être abandonné faute de moyens alloués par l'Université, et il a aussi noté l'investissement de l'équipe dans la réflexion sur la professionnalisation des étudiants. L'approche pluridisciplinaire, que nous développerons, pour le prochain quinquennal, va permettre de mettre en place des passerelles entre disciplines de l'UFR et va faciliter les réorientations. Le taux d'échec est néanmoins sensiblement le même pour toutes les formations ; c'est ce qui indique un problème structurel que le nouveau quinquennal voudrait minimiser. Cependant les budgets des établissements étant à la baisse, et avec lui le nombre d'heures allouées en L, il est difficile de rétablir dans l'immédiat le Plan Réussir en Licence et le tutorat.



Enfin, concernant l'ouverture vers la ville et le monde, il nous semble que durant le L nous soutenons cette ouverture par les conventions avec d'autres établissements (INSEEC et CPGE), et en simplifiant les démarches des étudiants qui veulent faire un stage, et aussi en encourageant nos étudiants à se rendre dans les Universités avec lesquelles nous avons un accord ERASMUS. Mais si nous offrons des cours de philosophie en langues étrangères, nous notons aussi que le niveau des étudiants en langues étrangères, après le Lycée, est souvent assez fragile. C'est un sujet sur lequel nous avons commencé de réfléchir et de proposer certaines solutions avec une L Philosophie / Anglais. En ce qui concerne l'environnement socioprofessionnel, il faut sans doute envisager une diversification des (offres de) stages, qui ne sont par ailleurs pas obligatoires en L.

L'équipe réfléchit sur la mise en place officielle d'un Conseil de perfectionnement pour nos L qui doit bientôt être finalisé.

Jean-Paul Jourdan
Président de l'Université Bordeaux Montaigne